

# L'esprit coopératif souffle toujours sur les caves

On ne vinifie plus que dans un tiers des bâtiments historiques. Face aux crises, les vigneronns se sont adaptés, regroupés, modernisés et ont même fait le pari de l'œnotourisme. Exemples à Maraussan, d'où tout est parti, et Agde-Marseillan, qui a osé reconstruire.

Dossier réalisé par Guy Trubuil (gtrubuil@midilibre.com) et Patrice Espinasse (pespinasse@midilibre.com).

La doyenne se porte bien, merci pour elle. Pionnière de la coopération en France, adoubée par Jean Jaurès en personne en 1905, la cave de Maraussan demeure le symbole du dynamisme du secteur viticole héraultais, 120 ans après sa naissance. Le modèle collectif imaginé par une vingtaine de vigneronns a égrainé et s'est progressivement adapté pour continuer de peser face aux metteurs en marché et assurer aux exploitants un revenu à la hauteur de leur travail. Une mutation qui s'est faite, parfois dans la douleur et les désaccords, à travers le regroupement des structures communales. En 1976 d'abord, avec le CEPRO qui voit les caves de Capestang, Lospignan, Montady, Maraussan et Poilhes rejoindre l'union coopérative créée par les caves de Cazouls et Maureilhan. En 1992, la fusion des différentes unités est décidée avant la création, trois ans plus tard des Vignerons du Pays d'Ensérune (VPE) auxquels les caves de Cazedarnes et de Puisserguier viendront se greffer. « Il a fallu fermer cer-

«  
**Maraussan, c'est le patrimoine historique mais ça ne nous empêche pas d'être innovants**

ÉMILIE CAZOR, CAVE DES VIGNERONS DU PAYS D'ENSÉRUNE

«  
*ains sites. C'est toujours un déchirement de fermer une cave mais cette restructuration a*

## Précurseuse pour l'environnement

**INNOVATION** Sur les 3 000 hectares de vignes, les vigneronns de la cave ont produit 220 000 hectos cette année. Un tiers du vignoble environ est certifié HVE, haute valeur environnementale, et un peu moins de 10 % est en bio. La cave a été signataire d'un contrat territorial d'exploitation dès 2005 et se veut précurseur en matière de protection de l'environnement, de travail sur l'irrigation et de limitation des produits herbicides. En lien avec l'Inra de Colmar, elle travaille actuellement sur l'implantation de cépages résistants tels que l'Artaban ou le Vidocq. Aujourd'hui, dix hectares ont été consacrés à leur développement.

«  
*permis la performance économique* » souligne Émilie Cazor, l'adjointe de direction et la directrice des caveaux de "VPE". Aujourd'hui, les activités de la cave emploient 25 salariés et sont réparties sur trois communes : Maraussan, le site historique et symbolique qui abrite le pôle administratif, Cazouls et Nissan, dont les installations assurent la vinification de la production. À Cazouls, quelque 10 M€ ont été investis en 2017 « pour repartir sur de bonnes bases avec des process de vinification atypiques, le thermo-

*mix et la macération pré-fermentaire à chaud. La cave a continué de chercher l'innovation et la performance pour répondre à la demande du marché »* poursuit la responsable.

## Caveau neuf à Nissan

Depuis 2001, la commercialisation de l'apport total est assurée par l'union Foncalieu. Trois millions d'euros ont également été investis sur le site de Nissan, qui dispose depuis quelques mois d'un caveau refait à neuf. Ce nouvel outil est destiné « à faire rayonner cette histoire et ce patrimoine sur le territoire. Les gens sont fiers de voir qu'on a fait ça », ajoute Émilie Cazor, attachée aux fresques de street art qui habillent désormais les caves. « Cela donne une nouvelle image de la coopération, plus moderne. Maraussan, c'est le patrimoine historique mais ça ne nous empêche pas d'être innovant. » La cave compte aujourd'hui plus de 500 coopérateurs engagés à perpétuer l'esprit des premiers "Vignerons libres".



## ► À Maraussan, ancrée dans l'histoire viticole

« Tous pour chacun, chacun pour tous ». La devise des pionniers de la coopération viticole s'affiche au fronton de la cave de Maraussan. Celle-ci est érigée en 1905, au bord de la voie ferrée, quatre ans après la création de la coopérative de production, imaginée par le biterrois Élie Cathala qui développe également un réseau de vente directe. Le bâtiment (photo S. Cambon) est conçu pour stocker 15000 hectos dont un tiers dans les foudres. Les "Vignerons libres" de Maraussan connaissent leur première vinification collective à l'automne 1905, le début d'une longue histoire.

